

Regards sur le passé

Nous vous invitons à une relecture de la notice éditée au tout début du 20ème siècle par le Comité de sauvegarde des synagogues comtadines...

« Les deux synagogues sur lesquelles nous désirons attirer l'attention de tous les amateurs d'art, datent du 18ème siècle ». Nous avons là des monuments « qui, par les souvenirs qui s'y rattachent, nous sont infiniment précieux ». « Dans ces deux admirables synagogues, des générations entières ont prié ; c'est là qu'elles ont maintenu leur traditions et affirmé leurs espérances ».

Les membres du comité se réjouissent de ce que les synagogues de Carpentras et de Cavaillon, classées Monuments Historiques, soient *« désormais sauvées de la pioche des démolisseurs »*.

« C'est là une première étape. Mais il ne suffit pas de sauver un monument de sa destruction : des travaux s'imposent, chaque jour plus urgents ».

La souscription lancée par le comité a atteint son but ; des travaux salvateurs ont permis à ces deux synagogues, *« seules survivances de la culture et de la prospérité juive »* de franchir les décennies et de s'offrir à nous aujourd'hui.

Notre attachement au patrimoine est toujours aussi sincère.

Rien n'a changé...C'est heureux !

A propos de la synagogue de Cavaillon, le comité évoque un *« précieux coffret délicatement ciselé à la manière d'un bijou »* qui conserve *« une grâce inattendue et la richesse des jours de splendeur »*. Les boiseries, les balustres décorés, la tribune avec son balcon de fer qu'ornent trois chandeliers à sept branches, le sanctuaire *« une petite pièce mystérieuse qui tient de l'alcôve et de la « cella » antique »*, les lampes sacrées, les nombreux lustres de cristal et le fauteuil d'Elie sont toujours là.

Rien n'a changé...C'est rassurant !

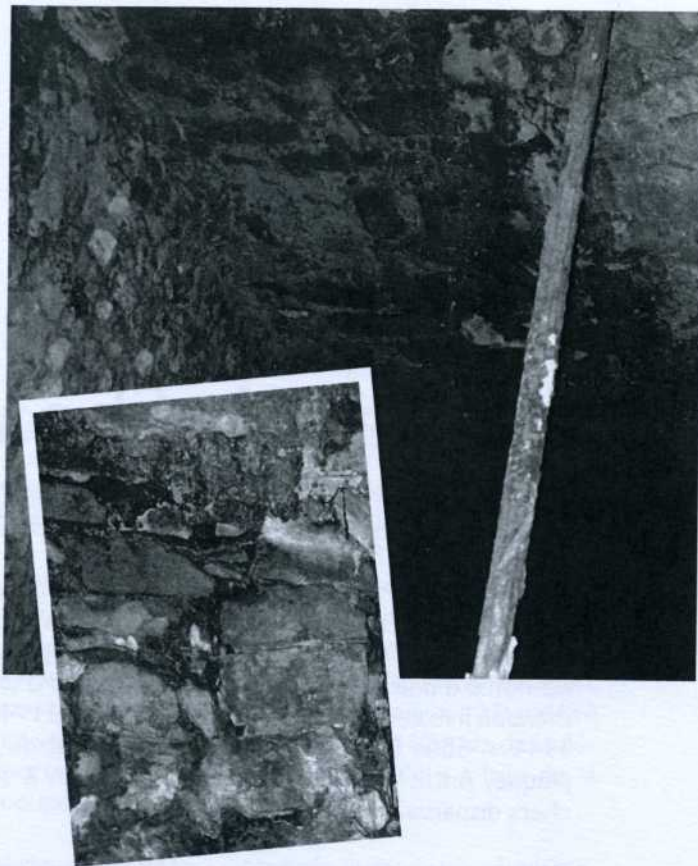


« Le bassin, destiné aux bains chauds (?) se trouve encore là ; tout proche, révélé par une humidité glaciale, c'est le « cabussadou » avec son escalier de quarante-huit marches qui descend jusqu'au fond d'une grande citerne creusée dans le tuf ; il s'enfonçait de plusieurs mètres dans l'eau glacée où se plongeaient périodiquement les femmes pour le bain rituel ; ce n'est pas sans inquiétude que le visiteur le suit, dans l'obscurité, jusqu'au ras de l'eau », pressé de « quitter sans encombre le édale des couloirs ».

Evocation très réaliste de la « descente au mikvé »

Rien n'a changé...

Roselyne ANZIANI



COMITÉ DE SAUVEGARDE DES SYNAGOGUES COMTADINES

PRÉSIDENT D'HONNEUR :

M. LE GRAND-RABBIN ISRAEL LÉVI, GRAND-RABBIN DE FRANCE

MM. FERNAND ASTRUC, de Cavaillon
BLOCH-LAROQUE, Avocat Général près la Cour de Cassation
CALLEY, Conservateur du Musée de Carpentras
Comité de CAMONDO, Membre du Conseil supérieur des
Musées Nationaux
CHOBOUT, Archiviste du Département du Gard
Mme FERNAND HALPHEN, Trésorière du Comité
MM. JOUYE, Délégué du Touring Club à Cavaillon
Raphaël-Georges LÉVY, Membre de l'Institut
Armand LUNEL, Homme de Lettres
Darius MILHAUD, Compositeur de Musique

MM. Roger REBSTOCK, Secrétaire du Comité
Salomon REINACH, Membre de l'Institut
Joseph SACHS, Grand-Rabbin de Marseille
SCIALTELL, Rabbin d'Avignon
André SPIRE, Homme de Lettres
VALABREGUE, Président de la Communauté Israélite de
Carpentras
VALENTIN, Architecte des Monuments historiques du
Vaucluse
Jean-Louis VAUDOYER, Homme de Lettres
Mlle Constance WEILL, Aix-en-Provence

Le Comité de sauvegarde des synagogues comtadines

Écoutons Jean-Claude COHEN

« J'ai trouvé ce document dans mes archives familiales.

Des membres du Comité, seuls, sont encore dans le Comtat, à ce moment-là, Fernand Astruc et, son prénom n'est pas donné, Valabrègue, qui ont, sans doute, été, les derniers authentiques Comtadins, auprès des illustres Armand Lunel et Darius Milhaud.

La présence du célèbre romancier Jean-Louis Vaudoyer est peut-être due à sa passion pour l'architecture, rappelons, aussi, qu'il était le beau-frère de Daniel Halévy.

Le grand mécène Moïse de Camondo est mort en 1935, tandis que le compositeur Fernand Halphen était tombé sur le front en 1917, ce qui permet, en partie, de dater le document.

Rappelons que Hyacinthe Chobaut, avignonnais, archiviste paléographe est, également, connu pour son livre « Avignon et le Comtat Venaissin ».

Une dernière remarque, le document fut « gracieusement » imprimé par ...

« Les Dernières Nouvelles de Strasbourg ». »